

Date : 09/12/2005 Match : Le Mans-CB : 61-56

Les Manceaux veulent concrétiser

Sera-ce la bonne année pour les Sarthois ? Vainqueurs de la saison régulière ces 2 dernières années, les Manceaux veulent maintenant concrétiser. Leur début de saison confirme que leurs prétentions ne sont pas exagérées.

L'air de rien, dans la Sarthe, on a sérieusement remanié l'effectif à l'intersaison. Hollis Pricot, Amara Sy, Turner et Mate Skelin sont partis sous d'autres cieux. Le MSB a engagé le MVP 2005, le Havrais Jermaine Guico pour son efficacité légendaire et a, parallèlement, réussi à attirer le Turc Hüseyin Besok (Villeurbanne) à l'intérieur. Un gros poisson, calibre Euroleague. Vincent Collet n'a pas hésité à confier les clés de la mième aux jeunes Bokolo et Amagou (20 ans, tous les deux). Pour faire bonne mesure, deux extra-communautaires, l'athlétique Campbell et l'excellent défenseur Kenny Gregory sont venus donner de la densité à la phalange sarthoise dont le banc n'a jamais été aussi long.

Après deux mois de compétition, la mayonnaise a bien pris. Second du classement en compagnie de l'Asvel, derrière des Palois requinqués, le MSB respecte son tableau de marche malgré deux couacs à domicile face à Strasbourg et Paris. « On serait très content si nous n'avions pas perdu contre les Parisiens à Antares. C'est le seul regret. On devrait être à 10 victoires sur 12 matches », avance l'entraîneur manceau qui n'oublie de préciser que « six victoires sur sept à l'extérieur, c'est remarquable. » Et

d'ajouter : « Ce qui m'importe pour l'instant, c'est de gagner des matches, de monter en consistance. Le mois de novembre fut à cet égard plutôt positif tant en championnat qu'en coupe d'Europe. Nous avons franchi un palier. » Le technicien sarthois retient paradoxalement une défaite pour étayer ses propos. « A Moscou, face à une équipe hors-norme avec des joueurs de dimension Euroleague, nous n'avons perdu que sur le fil (NDLR : 69-67).

Un revers porteur d'espoir d'autant que le potentiel maximal de la formation manceule est loin d'être atteint. « Je constate depuis quelque temps que la rigueur est présente. Des verrous sautent progressivement. En terme de qualité de jeu, je vois apparaître des choses très positives mais nous avons encore de la marge. » A l'instar d'une défense de plus en plus rigoureuse et de Jermaine Guico, qui a eu du mal à s'adapter à sa nouvelle équipe avant de retrouver son précieux timing dans les moments chauds. Bref, le puzzle manceau se met en place progressivement comme l'atteste la victoire à Rome en Uleb Cup (65-78), mardi dernier. Les objectifs sarthois sont naturellement très élevés. « Terminer deuxième de la phase régulière, cela me conviendrait bien. Etre champion dans la foulée, ce serait parfait. » Il y a maintenant 23 ans que les Manceaux n'ont plus conquis le titre national. On comprend leur impatience!

Alain MOIRE.



Le Turc Hüseyin Besok a amené toute son expérience dans la raquette sarthoise.

Baudouin Lempereur

Ouest France – 8 décembre 2005

Cholet dans la peau de l'outsider

Les Choletais risquent de souffrir ce soir au Mans, face à un candidat au titre. A moins que la leçon de Clermont, vainqueur samedi dernier dans les Mauges, ne leur serve afin de réaliser un exploit en terres mancelles.

Le Mans - Cholet-Basket ce soir à 20 h salle Antares au Mans

C'est le meilleur équilibre entre la jeunesse et l'expérience. Voilà comment Ruddy Nelhomme considère l'adversaire de ce soir. Et il n'a pas tort.

En effet, 2^e de Pro A avec Villeurbanne, derrière un Pau-Orthez qui compte un match de plus, Le Mans dispose d'un effectif lui permettant, cette saison encore, d'envisager le titre de cham-



Les Choletais doivent se racheter devant leur public après une déconvenue il y a deux semaines contre Paris.

pin de France. Ces résultats en Coupe Uleb, compétition européenne la plus relevée après l'Euroleague, illustrent aussi le niveau des Manceaux. Après une pro-

bante victoire mardi sur le terrain du Rome du célèbre Bodigora, le MSB est d'ailleurs bien parti pour atteindre le 2^e tour de l'épreuve. « Leurs jeunes, Amagou, Bokolo et

Koffi, donnent de l'intensité à un jeu basé sur l'expérience de Guico, Besok Jackson (ndlr : incertain ce soir). En outre, les deux Américains Gregory et Campbell, ailier

et intérieur, apportent beaucoup d'explosivité à des postes clé », ajoute Ruddy Nelhomme.

Cholet a " toujours pris les matches les uns après les autres pour les gagner "

Le niveau de l'opposition laisse donc envisager une rude soirée pour Ferchaud et consorts. Mais la pression n'est pas du côté choletais avant ce derby des Pays de Loire. Le Mans doit en effet se racheter devant son public après une déconvenue il y a deux semaines contre Paris. Il s'agira donc probablement pour Wilson et ses équipiers de résister aux Manceaux le plus longtemps possible afin de les faire douter. En ne rééditant surtout pas les erreurs commises face à Clermont, équipe contre laquelle Gautier et compagnie n'ont « pas su trouver

les moyens de jouer juste », regrette leur coach.

Sans oublier une chose : Bilba et compagnie ont « toujours pris les matches les uns après les autres, pour les gagner », affirme Ruddy Nelhomme. C'est d'ailleurs ce qui leur avait permis de s'imposer contre toute attente à Strasbourg. Un exploit du même type est-il possible ? Réponse ce soir.

Les équipes

Le Mans Sarthe Basket : 4. Batum (2,01 m), 5. Gregory (1,91 m, US), 6. Amagou (1,84 m), 7. Koffi (2,05 m), 8. Ruzic (1,99 m, Cro), 9. Bokolo (1,89 m), 10. Cel (2,03 m), 11. Guico (1,89 m, US), 12. Bes (2,12 m, Tur), 13. Campbell (1,94 m, US), 14. JD Jackson (1,96 m, Can. Nat), 15. Krolo (2,15 m, Cro). Entraîneur : Vincent Collet.
Cholet-basket : 5. Ball (1,78 m, US), 6. Essart (1,79 m), 7. Bardet (2 m), 8. Gautier (2,02 m), 9. Ferchaud (1,92 m), 10. Bilba (1,98 m), 11. Marquis (2,03 m), 12. Florimont (2,01), 13. Lombaha-Kabudji (1,97 m), 14. Bendris (2,04 m), 15. Wilson (2,03 m, US), 16. Mipoka (1,98 m). Entraîneur : Ruddy Nelhomme.
Arbitres : MM. Gaspérian, Roman et Karaquillo. Match Espoirs demain à 17 h 15.

La Nouvelle République – 9 décembre 2005

Le vendredi, c'est derby

Cholet Basket s'attaque à très forte partie ce soir au Mans en match avancé de la 13^e journée de ProA.

En attendant le derby des derbies en Ligue 1 dimanche entre Saint-Etienne et Lyon, la suprématie régionale sera en jeu ce soir dans la Sarthe à l'occasion du traditionnel derby de ProA entre Cholet et Le Mans.

Un derby avancé au vendredi en raison de la concurrence avec la rencontre de Ligue 1 entre le MUC et Bordeaux programmée samedi. Un derby d'un soir seulement, tant

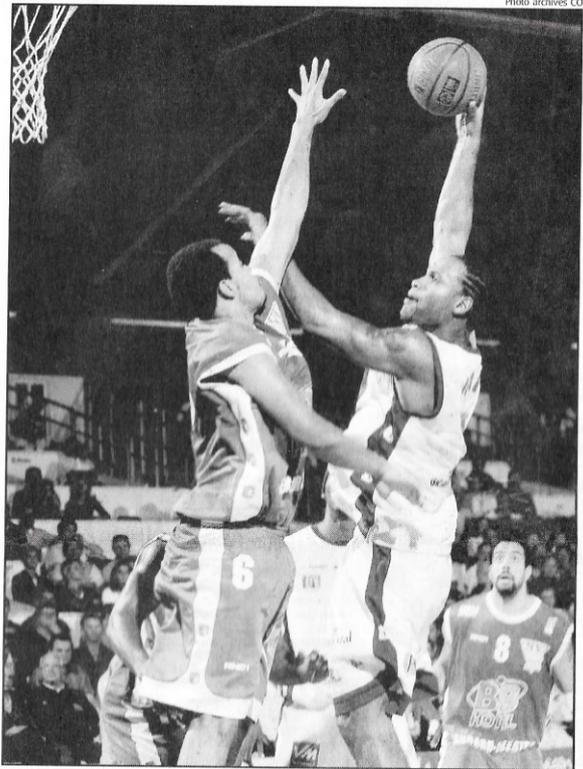
Le Mans reste sur une victoire de prestige à Rome

le MSB et CB ne jouent pas dans la même cour actuellement. « Plus qu'un derby, c'est un déplacement chez un poids lourd. Le Mans est l'équipe la plus forte et la plus régulière de ProA de ces deux dernières années » assure Ruddy Nelhomme, l'entraîneur choletais. Vainqueur de la saison régulière en 2004 et 2005, deuxième derrière Pau-Orthez après douze journées, en passe de se qualifier pour les huitièmes de finale de la Coupe ULEB après son exploit mardi à Rome, Le Mans est taillé pour décrocher le sacre national après lequel il court depuis 23 ans. L'osmose entre l'expérience des Bezok, Guice, Ruzik et l'explosivité de Bokolo et Amagou est riche de solutions pour Vincent Collet, le coach sarthois. « C'est athlétique, c'est grand et ça va très vite » résume Nelhomme conscient que ses protégés devront

plus que jamais signer un sans-faute pour rivaliser avec l'ogre manceau. Moins d'une semaine après leur défaite inattendue à la Meillevaie face à Clermont (69-64), les Choletais devront assurément retrouver le basket qui leur avait permis de s'imposer à Strasbourg, le champion de France, sous peine de regagner les Mauges avec une lourde défaite. En ont-ils les moyens ?

CB comme Paris ?

« Ce qui est sûr, c'est que jouer Le Mans est une bonne façon de se remettre la tête à l'endroit » répond Nelhomme qui, une fois n'est pas coutume, a disposé d'une semaine de travail pour préparer son plus court déplacement de la saison. « On a pu travailler un peu plus sur l'adversaire » admet le technicien choletais. Ce n'est pas le cas des Manceaux, rentrés seulement de Rome mercredi. « Rome, ce n'est pas non plus l'Ukraine » s'amuse Nelhomme. Sans doute, mais le dernier match à domicile du MSB qui faisait suite à un déplacement européen s'était soldé par une défaite. Héroïques mais battus à Moscou, les Sarthois s'étaient inclinés quatre jours plus tard à Antars face à Paris. Cela n'a évidemment pas échappé à Nelhomme qui demandera logiquement à ses joueurs d'insuffler beaucoup de rythme dans la partie. Cela n'a pas non plus échappé à Collet. « C'est un match très rapproché et la première interrogation se pose bien évidemment



Marquis n'aura pas la partie facile sous le cercle

en terme de récupération. Car Besok est touché aux adducteurs, Gregory a mal aux jambes... Les gars ont fourni un gros match à Rome et nous allons tout faire pour faciliter leur récupération. Face à Cholet, il

faudra rentrer fort dans le match. C'est mentalement qu'on peut s'imposer » assure l'entraîneur du Mans bien décidé à renouer avec la victoire à Antars.

François LACROIX

Le Courrier de l'Ouest – 9 décembre 2005

Tout est réuni pour enflammer Antars

Le Mans - Cholet, le « classique » de Pays-de-la-Loire qui promet ! Libérés de la coupe d'Europe, les Choletais compteront sur leur fraîcheur pour inquiéter des Sarthois en mal de récupération après un voyage à Rome en début de semaine.

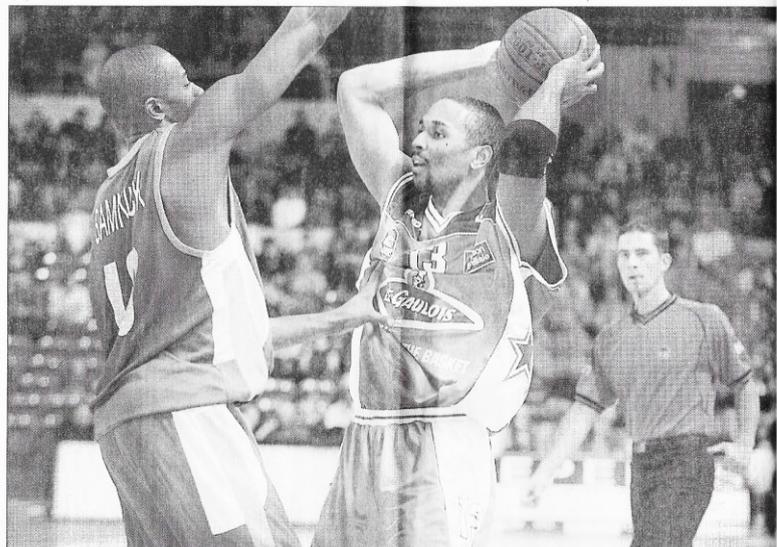
Rien de tel qu'un petit derby pour mettre un peu de sel dans une fin de semaine ! Le duel des Pays-de-la-Loire, ce soir, devrait une nouvelle fois enflammer Antars. Tous les ingrédients sont réunis ! Défaits à deux reprises (Strasbourg et Paris) dans leur antre, les Manceaux veulent absolument retrouver le chemin de la victoire à domicile. Les Choletais, surpris par Clermont chez eux le week-end dernier, seront également rivaux. Histoire de rappeler que leur belle série de quatre victoires en novembre, est loin d'être dû au hasard. Dans la Sarthe on se méfie « de ce groupe jeune avec des gars qui ont faim. Mise à part, la bête de la semaine dernière face à Clermont, les Choletais restaient sur une phase ascendante » estime Vincent Collet. Dès lors, les Manceaux s'interrogent sur leur faculté à proposer deux rencontres de très haut niveau en 72 heures. « Récupération, préparation, enchaînement », ce fut le triptyque du MSB, ces dernières heures.

À leur zénith à Rome face à Bodiroga, mardi soir, les partenaires de Jermaine Guice, se doivent d'être à nouveau à leur meilleur niveau face à l'équipe des Mauges. « Il faudra absolument présenter le même état d'esprit qu'en Italie. A 100 %, c'est primordial. » Votre indispensable tant l'assise défensive mancellaise dépend

de l'agressivité de chacun. Un secteur qui fait généralement la force des Sarthois qui n'ont pas manqué de noter « la puissance de feu importante des Choletais sur le tir extérieur. La deuxième du championnat derrière Paris en terme de pourcentage. » Et Collet d'ajouter : « Il faudra aussi contrôler Marquis à l'intérieur. Claude est remarquable hors de ses bases (7 paniers sur 11 en moyenne). Il faudra lui rendre la vie difficile. Autre atout dans leur manche, le jeu de pénétration-fixation où ils excellent. » Du pain sur la planche pour le MSB qui n'a pas encore pleinement convaincu en championnat à la maison. « Ce n'est pas compréhensible. Il faut qu'on arrive à sortir de cette torpeur. Il faut être intense d'entrée de jeu. On a besoin de cette victoire. Les deux derniers matchs aller auront lieu contre Pau et Villeurbanne. Il ne faut pas être décroché. » Pour sa part, le coach choletais assure que « Le Mans est une équipe très forte. C'est le meilleur équilibre entre la jeunesse et l'expérience. Leurs jeunes, Amagou et Bokolo, donnent de l'intensité à un jeu basé sur l'expérience de Guice et Besok. A cela, ils ont ajouté deux étrangers, Gregory et Campbell, qui apportent beaucoup d'explosivité à des postes clés. » Aux Manceaux de confirmer les dires du technicien choletais !

Alain MOIRE.

● Besok au repos, hier. Souffrant des adducteurs, Huseyin Besok ne s'est pas entraîné hier. A priori, sa participation n'est pas remise en cause.



Eric Campbell et les Manceaux veulent absolument renouer avec la victoire à domicile.

Ouest France – 9 décembre 2005

« Une autre façon d'être un leader »

Jermaine Guice a mis un certain temps à trouver ses marques au sein du collectif sarthois. Leader quasi unique au Havre, l'arrière manceau doit désormais composer avec un effectif beaucoup plus large. Une mutation dans son jeu qu'il a abordé avec humilité et... un appétit de gagnant.

Depuis deux mois, on a souvent vu quelques moues dubitatives dans les travées d'Antarès lorsqu'il était question de Jermaine Guice. Semblant se chercher, pas toujours très adroit, en mal de réussite, l'Américain a tâtonné au début de saison et quelquefois déçu. A fortiori, lorsque vous êtes le MVP du dernier championnat, que vous arrivez avec une pancarte de scoreur accrochée dans le dos, on attend de vous, monts et merveilles. « Je sais tout cela. Il faut savoir que mon rôle était très différent lorsque j'étais au Havre. Là-bas, j'étais le leader. Je devais donner le rythme, le tempo, montrer la voie, l'équipe tout entière comptait sur moi. »

Avec au bout du compte des statistiques épatantes (19,7 points à 47 %, 4,5 rebonds, 5,6 passes décisives) et une réputation de joueur cadre, de très haut niveau, quasi intouchable, qu'il a remis en cause avec humilité en signant dans la Sarthe. « Au Mans, je dois évoluer de différentes manières. Je ne peux me contenter d'être uniquement un scoreur. Je dois aider l'équipe autrement. En étant par exemple appliqué sur ma défense, encourager de la voix mes partenaires, les congratuler, faire passer les

Jermaine Guice a fait évoluer son jeu pour s'adapter à sa nouvelle équipe.



Blainville Lembière

consignes du coach, être là où l'équipe a besoin de moi. C'est mon rôle. Ici, il y a plein de bons joueurs qui peuvent scorer. Je ne suis que l'un d'entre-eux.»

« Je trouve peu à peu ma place »

Et Guice de reconnaître que, par moments, il s'est senti frustré. « Le coach m'a toujours encouragé. Il m'a dit que je faisais ce qu'il demandait et que je devais continuer à le faire pour m'améliorer. C'est ce

qui s'est passé ! Je trouve peu à peu ma place. »

Au-delà d'un bilan tout de même respectable après 12 journées de championnat (15,2 points, 3,5 rebonds, 3,8 passes décisives), « The King » comme on l'appelait au Havre estime « être désormais plus à l'aise dans un registre plus varié. Tout ce que je dois faire, c'est de m'adapter aux besoins de l'équipe en fonction des situations. »

Comme mardi dernier à Rome, où trois paniers primés sont arrivés forts à propos pour éceurer définitive-

ment les Italiens. Une montée en puissance qui épouse celle de la phalange mancelle qui compte bien retrouver le chemin de la victoire en championnat à Antarès. « J'ai joué contre les Choletais à de multiples reprises. J'ai été surpris par leur difficile début de saison. Mais je sais qu'ils ont beaucoup progressé. Je me méfie d'eux. Il faut absolument, chez nous, que nous jouions à fond durant 40 minutes pour éviter toute déconvenue. » Paroles de leader !

A. M.

L'Américain meilleur joueur du mois de novembre

Wilson, l'électron libre de Cholet

Troisième scoreur (19,8 points) et rebondeur (7,8), Lamayn Wilson est la bonne surprise choletaise. Mais l'Américain, en demi-teinte ces derniers temps, doit passer le cap face aux gros défenseurs qui l'attendent.

Des cartons à n'en plus finir : 35 points à Chalon, 37 face à Nancy, 29 contre Le Havre. Un appétit « gargantuesque » au rebond sur certains matches : 13 de moyenne sur les trois premiers matches de novembre en Pro A. Une détente sèche lui permettant d'agrémenter le tout par des dunks en haute altitude et des contres stratosphériques.

Les défenses s'adaptent

Lamayn Wilson est incontestablement la révélation choletaise de ce premier tiers de saison. Car pas grand monde ne se doutait que le meilleur défenseur l'an passé en Allemagne pouvait avoir un tel rendement. Surtout après quelques premiers matches laborieux. « J'avais le potentiel pour marquer autant de points, se souvient-il, mais mon rôle dans l'équipe était différent. Je scoriais (ndlr : 15,8 points en Bundesliga à Ludwigsbourg), mais je devais baser mon jeu sur la défense et au rebond. J'ai joué le rôle qu'on me demandait. »

A Cholet, son talent offensif, donc,



Georges Miesnager

Lamayn Wilson (ici face aux Brestois) risque de croiser le chemin ce soir de Gregory, l'un des chiens de garde attirés du MSB.

a ressurgi, à la demande de Ruddy Nelhomme. Certaines fois, on a l'impression qu'il est perdu dans les systèmes de jeu.

Mais finalement, il prend la gonfle, tir, et marque. Le natif de l'Alabama a même joué un basket de rêve en novembre.

23,75 points, 11 rebonds, 2,5 passes décisives, 2,25 interceptions et un contre de moyenne (26,75 d'évaluation!).

Quatre victoires en autant de matches pour CB. Et un titre de MVP pour la période.

Aujourd'hui, Wilson est néanmoins rentré dans le rang. Onze points en trois matches lors des trois dernières rencontres. « Depuis le début de saison, tous les gros scoreurs ont été soumis à un régime particulier, explique son coach, Tony Stanley (ndlr : Le Havre), Jermaine Guice, Tison Wheeler (Gravelines), Lamayn. Petit à petit, les équipes connaissent les joueurs. » Eric Girard, le coach de Strasbourg, avait même choisi de laisser McCord au repos la semaine en Euroleague avant de le coller le dimanche aux basques de Wilson. Avec plus ou moins de réussite (5 points pour Wilson mais défaite de la SIG). « Aux scoreurs de s'adapter », indique Ruddy Nelhomme.

A l'image de son 2/12 aux tirs samedi dernier contre Clermont, sa sélection de shoots, également, paraît parfois douteuse. « Oui et non, répond Nelhomme. Quand un joueur est en difficulté, il veut se remettre en confiance. Il n'y a rien de grave. Il faut juste qu'on réussisse à jouer pour lui, mais aussi ensemble, avec ou sans lui. Car quand tous nos joueurs évoluent à notre niveau, nous ressemblons à une équipe qui peut accomplir de bons résultats. » Lamayn Wilson lui aussi en conviendra : le basket demeure un sport collectif.

J. D.

Cholet Basket se fait hara-kiri

Cholet Basket s'est incliné sur le fil hier au Mans au terme d'un match techniquement très médiocre et marqué par une piteuse adresse choletaise aux lancers francs (61-56).

Maudits lancers francs ! C'est ce qu'ont inlassablement dû se répéter les Choletais hier soir dans le bus du retour. Rigoureux en défense et impériaux dans leur façon de casser le rythme du Mans, les Choletais ont ensuite failli à peu près partout, surtout sur la ligne de réparation. Au final, leurs 16 lancers francs ratés font tâche... Dans le

Avec seize lancers francs ratés, Cholet ne pouvait pas gagner

silage d'un Marquis plus vélocité que Besok, et d'un Wilson déterminé, Cholet Basket entamait la partie de la meilleure des façons qui soit face à une équipe pas totalement remise physiquement des gros efforts consentis mardi soir pour ramener un succès de prestige de Rome en coupe ULEB (78-65). Vainqueurs des duels, les Choletais furent les premiers en action (2-9, 5').

Mais le MSB profitait de l'entrée en jeu de Koffi pour retrouver le dynamisme nécessaire à l'approche d'une raquette choletaise verrouillée et prendre les devants pour la première fois du match (10-9, 8'). À l'image de Ben Driss qui voyait son ballon rejeté par l'arceau après un double pas d'école ou de Gautier, pourtant isolé sous le cercle qui tergiversait trop longtemps, CB ratait tout ce qu'il entreprenait. En face, avec Guice en chef d'orchestre d'un jeu redevenu bien huilé, le MSB ne s'arrêtait pas en si bon chemin. Du moins temporairement.

CB réagit puis...

De fait, après avoir passé un 12-0 à Cholet en moins de quatre minutes (11-13, 11'; 23-13, 15'). Le Mans commençait par perdre une multitude de ballons (5 dans le deuxième quart temps). Sanctionné deux fois dans le premier quart temps, Wilson signalait sa rentrée d'un panier à 3 points inscrit avec la planche, et CB en profitait pour revenir à hauteur du MSB à la faveur d'un 10-0 (23-23, 19'). Malgré une piteuse production sur la ligne des lancers francs (1/10 en première mi-temps !), CB s'était donc relancé avant la pause.

En retrouvant ses artilleurs Ball et Ferchaud, étonnamment isolés derrière la ligne des 6,25 m, c'est Cholet qui tirait ensuite le moins mal son épingle d'un jeu plein d'approximations et autres mauvais choix pour virer en tête à l'issue du troisième quart temps (40-41).

Le petit match (dans le jeu et l'arbitrage) entre voisins allait donc se régler dans le money time.

... rate ses lancers

Alors que Besok sonnait la révolte à 3 points, Ben Driss se montrait précieux pour une formation des Mauges (46-51, 36') qui n'en finissait pas de réussir... ses lancers francs ratés (7/20 à la 38').

A force de gâcher, CB allait-il finir par se mordre les doigts ? En égalisant d'un dunk rageur (52-52, 37'48) Kenny Gregory apportait un début de réponse positive. Au terme d'une flagrante reprise de dribble, Guice se plaisait lui à faire se lever Antares (54-52, 38'14). Après l'entrée en jeu



En dépit d'un valeureux Ben Driss, Besok a fait parler son expérience pour conduire le MSB à la victoire

d'un JD Jackson porté par l'envie de bouger ses partenaires, c'est Campbell, le troisième Américain du MSB, qui assumait ensuite CB puisque Bilba, seul face à son objectif, ratait sa tentative primée (59-55, 18 se-

condes à jouer). Les trois derniers essais de Ferchaud aux lancers francs n'y changèrent rien puisqu'ils débouchèrent sur... deux échecs ! CB s'était fait hara-kiri au Mans (61-56).

Tristan BLAISONNEAU

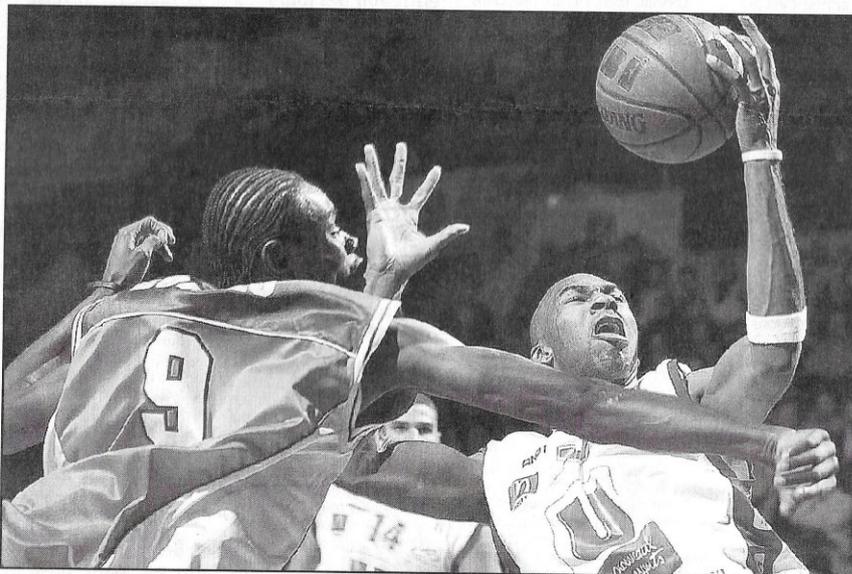
Le Courrier de l'Ouest – 10 décembre 2005

LE MANS SB : 61									(11-11, 14-14, 15-16, 21-15)									CHOLET BASKET : 56								
Score mi-temps : 25-25																										
Rd									Rd									Rd								
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.
GREGORY	9	4/9	1/2	-	11	1	28'15	13	BALL	9	1/8	6/8	-	2	5	30'30	11	BALL	9	1/8	6/8	-	2	5	30'30	11
Amagou	2	1/2	-	-	1	5	12'45	3	Essart	2	1/5	-	-	1	1	13'30	-2	Bardet	2	1/4	-	-	1	1	16'45	1
Koffi	12	6/6	-	-	4	3	28'	21	Bardet	2	1/4	-	-	1	1	16'45	1	GAUTIER	-	0/3	-	1	2	4	24'	5
J. Ruzic	-	0/4	-	-	2	1	18'45	-1	GAUTIER	-	0/3	-	1	2	4	24'	5	FERCHAUD	6	2/5	1/3	-	3	2	26'45	4
BOKALO	-	0/2	-	1	2	1	20'15	-	Ferchaud	6	2/5	1/3	-	3	2	26'45	4	Bilba	3	1/5	0/2	-	1	1	15'	-2
GUICE	9	3/11	3/4	2	1	4	30'45	8	Bilba	3	1/5	0/2	-	1	1	15'	-2	MARQUIS	11	5/7	1/4	-	2	1	22'30	9
BESOK	18	7/11	3/5	-	7	4	31'15	23	MARQUIS	11	5/7	1/4	-	2	1	22'30	9	Bendriss	9	4/7	1/4	2	5	1	20'15	11
CAMPBELL	7	2/7	2/4	1	4	-	18'45	5	Bendriss	9	4/7	1/4	2	5	1	20'15	11	WILSON	14	6/10	0/4	-	9	1	26'	18
JD Jackson	4	1/2	2/2	1	1	-	11'15		WILSON	14	6/10	0/4	-	9	1	26'	18	Mipoka	-	0/1	-	2	-	-	4'45	-
TOTAUX	61	24/54	11/17	5	33	19	200'	77	Equipe	-	-	-	3	1	-	-	3	TOTAUX	56	21/55	9/25	8	27	16	200'	58

<p>TIRS À 3 PTS : 2/6 (Grégory 0/1, Ruzic 0/4, Bokalo 0/1, Besok 1/1, Campbell 1/4, Jackson 0/1).</p> <p>FAUTES : 20.</p> <p>ÉLIMINÉ(S) : Besok (40').</p> <p>CONTRE(S) : 4 (Koffi).</p> <p>BALLES PERDUES : 13 (Grégory, Amagou 4).</p> <p>INTERCEPTIONS : 4 (Guice 2).</p>	<p>• Plus gros écarts : + 10 MSB (23-13, 15'), + 7 CB (2-9, 5').</p> <p>• Évolution du score : 2-9 (5'), 10-9 (8'), 17-13 (13'), 23-23 (19'), 33-29 (24'), 37-41 (29'), 46-50 (35'), 50-52 (38').</p> <p>• Arbitres : MM. Gasperin, Roman, Karaquillo.</p> <p>• Spectateurs : 4.600.</p>	<p>TIRS À 3 PTS : 5/19 (Ball 1/3, Essart 0/2, Bardet 0/2, Gautier 0/1, Ferchaud 1/3, Bilba 1/3, Wilson 2/5).</p> <p>FAUTES : 20.</p> <p>ÉLIMINÉ(S) : -.</p> <p>CONTRE(S) : 3 (Wilson 2).</p> <p>BALLES PERDUES : 8 (Ferchaud, Essart 2).</p> <p>INTERCEPTIONS : 6 (Ball 4).</p>
--	--	---

Le Courrier de l'Ouest – 10 décembre 2005

Ruddy Nelhomme : « Un pourcentage indécent aux lancers-francs »



Cette action entre Bokolo et Wilson illustre l'intensité défensive qui a régné quarante minutes durant

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet) : « Nous avons fait le match que nous avions préparé dans le sens où ne venions pas au Mans pour enflammer la salle. Ce soir, je retiendrais l'intensité, l'investissement et la rigueur des joueurs en défense. Seulement, nous n'avions pas prévu notre pourcentage indécent aux lancers francs. Ce soir, cela gâche tout... »

Vincent Collet (entraîneur du Mans) : « Je suis très content que nous ayons réussi à gagner ce match. Les Choletais ont fait un match sérieux pen-

dant 40 minutes ce qui explique qu'il n'y ait pas eu ce soir de basket champagne. Défensivement, ils nous ont posé beaucoup de problèmes. Dans le dernier quart temps, nous avons trouvé quelques solutions en écartant Besok pour offrir plus de profondeur aux autres joueurs. Malgré tout, si Cholet avait eu une réussite, disons, normale aux lancers, nous aurions eu beaucoup plus de mal. Nous aurions même pu perdre ».

Jim Bilba : « De cette défaite, nous devons garder les choses positives.

Contre Paris, nous devons garder la même intensité, sinon plus, et surtout être plus lucides sur la fin ».

Cédric Ferchaud : « Ce soir, il y a les lancers francs mais il n'y a pas que ça. Nous savons que les Cholet - Le Mans se jouent toujours avec une intensité défensive. Nous avons su répondre présents... Ce soir, nous n'avons pas été respectés. Il y a eu des coups de sifflets étonnants ».

Steve Essart : « Il ne manque pas grand-chose... enfin énormément ! Le score reflète nos erreurs aux lancers. Nous manquons de lucidité,

nous n'y avons pas cru jusqu'au bout. Le seul point positif, c'est que nous avons eu l'intensité physique en attaque et en défense ».

Claude Marquis : « En dix ans au club, c'est la défaite au Mans qui me fait le plus mal. Ce soir, nous avons mené, longtemps été devant. Mais la victoire nous passe sous le nez. A Strasbourg, nous gagnons parce que nous ratons peu de lancers francs, ce soir c'est le contraire ».

Antarès a 10 ans

La salle mancelle a soufflé hier ses 10 bougies. A l'occasion de cet anniversaire, une surprise avait été promise aux spectateurs. Avant que Sébastien Bourdaïs, double champion du monde de champ-car aux Etats-Unis, ne donne le coup d'envoi, les Manceaux ont eu droit à une grande première en Sarthe : une présentation des équipes dans le noir avec des spots qui suivaient les joueurs. Si la formule n'est absolument pas nouvelle puisqu'elle existe depuis de nombreuses années dans les Mauges, force est de constater que le rendu d'un tel effet est bien meilleur dans une salle et avec une sono dignes de ce nom !

Rémy Delpont aux commentaires

L'ex manager général de Cholet Basket, Remy Delpont, est revenu à ses premières amours. Ex commentateur de feu Pathé Sport, il officiait hier soir pour Canal 8, la chaîne mancelle.

Les espoirs aujourd'hui

Les espoirs manceaux et choletais en découvrant cet après-midi (17 heures) à Antarès.

Les classements de Pro A et Pro B sont en page 19

Le Courrier de l'Ouest – 10 décembre 2005

Deux minutes de trop

Cholet n'a pas réussi à faire tomber Le Mans, une troisième fois à suivre sur son parquet d'Antarès. Les joueurs des Mauges sont cependant passés tout près d'une grande performance. Mais ils ont craqué dans les deux dernières minutes, après une maladresse excessive aux lancers francs.



Contre Campbell et les Manceaux, Marquis et Cholet-Basket ont craqué en fin de rencontre.

(Photo PQR Ouest France, Blandine Lamperrière)

Le Mans : 61
Cholet : 56

Le derby des Pays de la Loire aura duré deux minutes de trop pour Cholet. Deux minutes lors desquelles les Manceaux jetèrent toutes leurs forces dans la bagarre. Et prirent le meilleur sur des Choletais quelque peu déboussolés, manquant de

lucidité dans le « money-time ». Mais c'est surtout à cause de leur maladresse aux lancers francs que les joueurs des Mauges ont perdu cette rencontre. Ils n'en ont réussi que 9 sur 25 tentés. Dans un match si serré cela ne pardonne pas. « De ce match je retiendrai l'investissement de mes joueurs,

leur bonne défense, leur rigueur dans le jeu, avance Ruddy Nelhomme. Mais on a tout gâché avec cette maladresse aux lancers francs. »

Les Choletais avaient pourtant entamé la rencontre de la meilleure manière. Avec un excellent Claude Marquis sous les paniers,

qui se jouait des intérieurs manceaux et inscrivait trois paniers à suivre dans la peinture. Bien en place, rigoureux en défense, les joueurs des Mauges contenaient de surcroît une attaque sarthoise assez maladroite, il est vrai, qui n'avait marqué que deux points lors des cinq premières minutes. Et les sept points d'avance des Choletais (2-9) étaient largement mérités. Mais Le Mans allait réagir. Profitant de la sortie prématurée de Lamayn Wilson (deux fautes d'entrecrois), avec une défense resserrée, les joueurs de Vincent Collet causaient à leur tour bien des soucis à ceux de Ruddy Nelhomme. Et ils revenaient à la hauteur des Choletais au terme du premier quart-temps (11-11), avant de s'envoler au début du second. Le MSB semblait avoir retrouvé son niveau européen. Maîtres de la raquette, les Sarthois passaient un 10-0 aux joueurs des Mauges excessivement maladroits sous les paniers. Et à la 16^e minute, ils comptaient dix longueurs d'avance. Un premier break que les joueurs du Maine-et-Loire, excessivement combattifs, allaient très vite combler. A son tour, Cholet passait un

10-0 au Mans et atteignait la pause sur un nouveau score de parité (25-25). Au plan de l'adresse les deux formations étaient très proches l'une de l'autre (38 % pour le MSB, 37 % pour Cholet, égalité par contre au rebond (20 prises de balles par-tout). Les Sarthois avaient par ailleurs perdu plus de ballons (8 contre 3). Tout pouvait arriver dans ce derby où une certaine tension commençait à se faire sentir après une faute de Ferchaud sur Guice, contestée par l'entraîneur choletais.

Et en début de seconde période, Manceaux et Choletais se rendaient coup pour coup. Avec un petit avantage aux joueurs des Mauges dans l'adresse extérieure grâce à deux tirs primés de Ball et Ferchaud.

Assez discret jusque-là, Jim Ball prenait la mesure sur ses homologues manceaux. Pas étonnant finalement que Cholet boucle le troisième quart-temps avec un petit point d'avance (40-41). Avant un nouveau tir primé signé Jim Bilba (40-44).

Et dans les dix dernières minutes, les Choletais allaient se battre pour conserver ce petit

avantage. Longtemps ils allaient faire douter des Manceaux aux abois commettant beaucoup de fautes et pas mal d'erreurs à l'image de Bokolo s'empêtrant dans un ballon qui profitait à Ball. Mais à l'énergie Le Mans allait revenir et repassait en tête à deux minutes du buzzer (54-52). La suite, on la connaît...

La fiche technique

Le Mans SB : 61 pts, 24 tirs réussis sur 54 tentés (44 %) dont 2 sur 16 à 3 pts, 11 lancers francs sur 17, 20 fautes, 20 provoquées, 4 contres, 38 rebonds, 4 interceptions, 13 ballons perdus, 19 passes décisives, 77 d'évaluations.

Gregory 9, Amagou 2, Koffi 12, Ruzic, Bokolo, Guice 9, Besok 18, Campbell 7, Jackson 4.

Cholet : 56 pts, 21 tirs réussis sur 55 tentés (38 %) dont 5 sur 19 à 3 pts, 9 lancers francs sur 25, 20 fautes, 20 provoquées, 3 contres, 35 rebonds, 6 interceptions, 8 ballons perdus, 16 passes décisives, 58 d'évaluation.

Ball 9, Essart 2, Bardet 2, Gautier, Ferchaud 6, Bilba 3, Marquis 11, Ben Driss 9, Wilson 14, Mopoka Arbitrage de MM Gaspérin, Roman et Karaqu.

La Nouvelle République – 10 décembre 2005

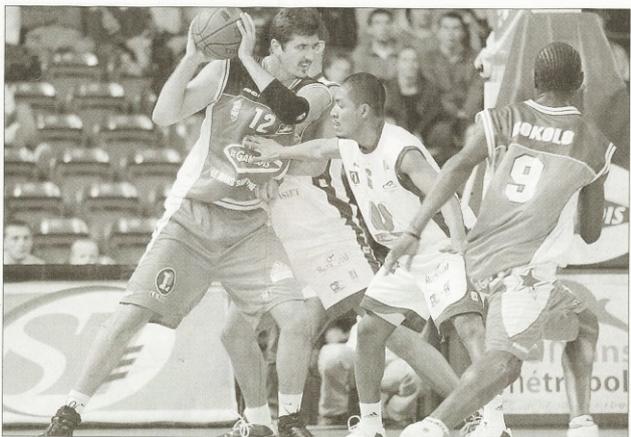
Les Sarthois vainqueurs d'un derby haché

Ce devait être la fête. Ce fut un derby laborieux ! Souvent imprécis, les acteurs du débat libèrent n'ont jamais semblé se libérer. Au final, seuls les vainqueurs mancaux peuvent se réjouir de l'épilogue d'une rencontre que les Choletais ont perdu aux lancers.

Hier soir au Mans, la fluidité n'était pas de mise. Le basket, sport d'adresse s'il en est, ne peut perdurer que par l'adresse et la précision. Et malheureusement d'entrée de jeu, les cercles paraissent bien petits aux 10 acteurs qui peinaient à conclure avec des pourcentages 33 et 31 % de réussite à l'issue du premier quart-temps (11-11). Égalité parfaite, pas forcément dans la qualité. Que les Mancaux aient été fatigués par leur périple romain, on peut le comprendre. Ils avaient véritablement laissé de la poudre au pied du Colisée. Mais qu'arrivait-il aux Choletais, plus frais ? Fivès de Wilson depuis la 4^e minute (2 fautes), les hommes de Nelhomme restaient muets durant cinq minutes (11-13 à la 11e, 23-13 à la 19e). Certes la défense mancoise veillait au grain mais cela n'empêchait pas totalement un 12-0 et certains pourcentages (1 sur 6 à 2 points en fin de 3 sur 4 aux lancers). À ce moment de la partie, les Sarthois auraient pu « tuer » le match. Que nenni ! Ce sont les visiteurs qui se redressèrent spectaculairement avec Wilson, revenu aux affaires (6 points à la pause), profitant des balles perdues adverses (10 au Mans contre 3 à Cholet). Et tout de petit moine, de regagner les vestiaires

sans avoir hypothéqué quelque ce soit en matière d'espérance de victoire (25-25). Une maigre consolation pour une première mi-temps qui ne restera pas dans les annales des derbys ligériens. Pas grand-chose à se mettre sous la dent si ce n'est peut-être une très belle contre-attaque avec « redoublement de passes » comme disent les « hotteurs » entre Koffi et Grégory. Un peu maigre pour jubiler ! Y eut-il une emballement après la pause ? En étant généreux, on pourrait répondre par l'affirmative en appuyant sur le comportement défensif des deux formations. Cela n'écartera en aucun cas le festival d'imprécision et de « mêlées ouvertes ». On eut même droit à deux magnifiques « air-ball » des Mancaux. La partie tourna un peu au pessimisme (40-41 à la 30^e) avec des chiffres, parfois ahurissants (3 sur 12 aux lancers pour Cholet, 13 sur 24 au final, 1 sur 11 à trois points au Mans). À défaut d'envoies, le suspense perdurait. Une consolation minimale pour un derby qui de contentier les 4600 spectateurs présents à Antares. Collet était même contraint de faire rentrer JD Jackson, convalescent, qui ne s'est pas entraîné depuis quatre semaines. Restait à connaître le vainqueur d'un débat « petit bras ». Là encore, il a fallu patienter, 44-48 à la 34^e. Cholet tenait la corde (52-52 à la 38^e, 55-55 à la 39^e). À rebelle finalement, Campbell et Grégory, Jackson emportèrent le morceau pour les Sarthois (61-56). Pas malheureux sur le coup. C'est bien connu, seule la victoire est jolie. Pour le reste...

Alain MOIRE.



Hüseyin Besok, fut une nouvelle fois le meilleur des Mancaux (16 points, 7 rebonds, 23 d'évaluation).

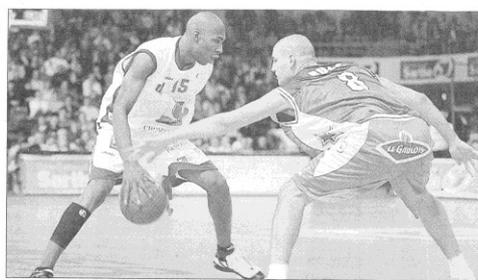
- Antares a fêté ses 10 ans. À l'occasion du 10^e anniversaire d'Antares, le hall de la salle mancoise était décoré avec des articles de presse relatant les événements basket qui se sont déroulés depuis 1995. Les femmes ont reçu une rose de la part des hôtes, les hommes ont eu droit à des stylos.
- Besok bon pour le service. Le Turc Hüseyin Besok était bien sûr le terrain hier soir. Souffrant toujours des adducteurs, il n'était pas entraîné depuis la rencontre d'Urbain Cup à Rome, mardi dernier. Vincent Collet était quand même inquiet avant le match à Cholet. Bardet était présent également.
- JD Jackson avec une attelle. Comme prévu, le Mancois JD Jackson figurait sur la feuille de match pour la première fois depuis le 4 novembre. Le capitaine sarthois avait protégé le doigt blessé face à Strasbourg lors d'une attelle.
- MSB - Cholet, diffusé sur Canal 5, ce soir. La rencontre d'hier soir, sera retransmise ce soir en direct sur Canal 5 Le Mans à 20 heures commentaires Yannick Morfin et Rémy Delport - mais malheureusement pas sur Canal Cholet.
- Uleb Cup : MSB - Belgrade, le 20 décembre à 21 heures. La rencontre d'Uleb Cup entre la MSB et Belgrade ne débutera qu'à 21 heures, le mardi 20 décembre prochain, et sera télévisée en direct sur Eurosport 2.
- Les espoirs jouent cet après-midi. Les espoirs choletais et mancaux se rencontreront cet après-midi à 17h à Antares (à huis clos).

Cholet perd aux lancer-francs

Acrocheurs jusqu'au bout, les Choletais ont longtemps cru enlever le derby des Pays de la Loire. Au final, la bande à Ruddy Nelhomme aura juste manqué d'adresse aux lancer-francs. Une vraie oubaline pour des Mancaux guère plus adroits.

Si un jour les supporters mancaux veulent se réviser le derby des 10 ans d'Antares, qu'ils se souviennent leur magnéto directement jusqu'aux 43 dernières secondes. Là, où tout s'est joué. Là, où tout Antares a crié son stress. Puis son soulagement. Au bout de 35 minutes de mêlées, c'était peu près. Le Mans a fini par enlever le derby de la maladresse. « Ce n'est pas un scoop mais on perd ce match aux lancer-francs », pestera devant micros Ruddy Nelhomme. Terminer sur un 9/25 dans ce domaine est indécent à ce niveau. Un chiffre familial d'autant plus frustrant qu'il réduit à néant tous les efforts choletais. « J'ai trouvé qu'on avait fait le match qu'on voulait. On n'a certes pas produit du beau jeu. Mais notre but n'était pas non plus d'enflammer Antares ».

Le scénario s'en chargera tout seul. Car pendant les trois quarts du match, Mancaux et Choletais, bien connus pour leurs vertus offensives, avaient laissé leurs armes offensives aux vestiaires. Voir leur basket tout court, une chose est certaine, le panier d'attachage d'Antares ne risque pas la surchauffe. À un quart temps du déroulement, on se croirait à la mi-temps (40-41). « Dans les moments décisifs, Besok et Koffi nous



Le Choletais Wilson, trop rapidement sanctionné de deux fautes, a manqué à ses partenaires en début de match.

ont fait très mal ». Ce que confirmera sans mal le coach vainqueur. « Un duo auteur d'une grosse prestation ». Et Vincent Collet d'ajoutera volontiers le rentrant JD Jackson, « même si son impact n'est pas forcément visible sur la feuille de match, sa gène et son jeu nous ont aidés d'un grand secours ».

Car le match référence de Rome a longtemps plombé les gubiales mancoises. « Il est toujours très délicat d'enchaîner après une très

grosse performance. C'était un match haché, où Cholet nous offrait très peu de solutions. Il aurait fallu créer des brèches sur la vitesse et la percussion mais la fatigue était là ». Une fatigue communicative. « Cholet aussi sort de grosses semaines européennes, poursuit Vincent Collet. En fin de match, une certaine fébrilité s'en est mêlée ».

Le syndrome d'Antares en quelque sorte. « On venait de perdre

deux fois de suite chez nous (Strasbourg et Paris). Il est certain que cela a joué ».

Acrocheur jusqu'au bout, Cholet est donc rentré la tête basse. Avec néanmoins le sentiment du devoir accompli. « On ne perd que huit balles. On varie bien en défense. On laisse peu d'espaces. Malheureusement, tout cela ne se voit pas au classement ».

Philippe PANIGHINI.

La fiche technique

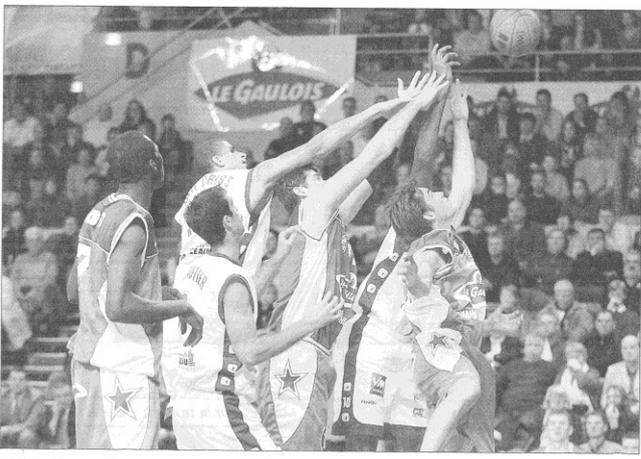
Équipe	Temps	Pts	Tot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Co	Rbds	Int	BP	PD	Ev.
Grégory	29:55	9	49	14	0/1	6/8	1/2	0	2	1	11	1	4	1	10
Antoine	17:45	2	1/2	50	0/0	1/2	0/0	2	0	0	1	0	1	0	5
Koffi	26	12	6/6	100	0/0	5/6	0/0	3	0	0	4	0	0	0	21
Radic	18:45	0	0/4	0	0/0	0/0	0/0	0	0	0	4	0	0	0	2
Bakula	20:35	0	0/2	0	0/1	0/0	2	1	0	0	3	0	2	1	0
Quide	30:45	9	3/11	27	0/4	3/7	3/4	2	5	1	11	2	0	1	4
Besok	31:15	16	7/11	64	1/1	6/10	3/6	5	4	0	7	1	1	4	23
Campbell	18:45	7	2/7	29	1/4	1/3	2/4	3	4	1	2	0	0	0	8
JD Jackson	11:15	4	1/2	50	0/1	1/1	2/2	3	2	1	2	0	0	0	5
Équipe	Total	209	61	24/54	44	5/16	22/38	11/17	20	20	4	38	4	13	77
Entraîneur	Vincent Collet														
Écart max : + 10 (28-13 à la 16 ^e)															

Équipe	Temps	Pts	Tot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Co	Rbds	Int	BP	PD	Ev.
Bail	37:30	9	1/6	12	1/3	0/5	6/8	2	0	2	4	0	0	0	11
Enart	13:30	2	1/5	20	0/2	1/3	0/0	2	0	0	1	0	0	1	3
Thomaz	16:45	2	1/4	25	0/2	1/3	0/0	1	0	0	1	0	0	1	1
Quader	16:15	0	0/3	0	0/1	0/2	0/0	3	1	0	1	0	0	1	1
Fanchaud	28:45	6	2/5	40	1/3	1/2	1/3	4	3	0	3	0	0	2	8
Siba	15	3	1/5	20	1/3	0/2	0/2	0	2	0	1	0	0	0	2
Manque	22:30	11	4/7	57	0/0	4/7	1/4	2	2	0	2	0	0	1	19
Benbrun	20:15	9	4/7	57	0/0	4/7	1/4	2	2	0	2	0	0	1	19
Wilson	25	14	6/10	60	2/5	4/5	0/4	3	2	2	9	1	1	1	18
Migoune	4:45	0	0/1	0	0/0	0/1	0/0	0	3	0	2	0	0	1	0
Équipe	Total	209	56	21/56	38	5/19	16/36	9/25	20	20	3	35	6	8	58
Entraîneur	Ruddy Nelhomme														
Écart max : + 12 (9 à la 9 ^e)															

LF : lancer franc F : fautes Fpr : faute procédure Rbds : rebonds Int : interceptions Co : corners BP : balle perdue PD : passe décisive

Évaluation de l'écarter : 11-11, 20-25, 40-41, 61-56

Arbitrage de MM. Gasperin, Roman, Karagiompr - 4 600 spectateurs.



La bataille à la fin du match sous les panneaux quarante minutes durants...



Le Choletais Bail, ici face au mancois Jackson, a inscrit 9 des 56 points de son équipe.

Les Manceaux au finish, Cholet frustré

PRO A. Le Mans - Cholet : 61-56. Longtemps menés par les Choletais (46-51 à la 35^e) pourtant en mal de réussite aux lancers, les Manceaux ont réussi à renverser la vapeur à l'issue d'un débat très âpre.

Les esthètes n'ont pas forcément trouvé leur compte lors du derby des Pays de la Loire, vendredi ! La partie fut loin d'atteindre des sommets qualitativement. Notamment en matière d'adresse, un domaine où les deux formations connurent tour à tour de longs passages à vide. Ainsi, les Sarthois restèrent bloqués à 2 points en début de rencontre (2-9 à la 5^e) avant que les visiteurs ne connaissent aussi une panne sèche (10-9 à la 8^e). Une partie de yo-yo qui reprenait de plus belle au deuxième quart-temps avec une séquence mancelle (12-0) qui aurait pu enterrer définitivement les espoirs de l'équipe des Mauges (23-13 à la 15^e). Pourtant, à la pause, c'est un score de parité (25-25) qui sanctionnait les débats. Le ton était donné. L'intensité défensive avait définitivement pris le pas sur les attaques (40-41 à la 30^e). « On jouait à l'extérieur. Nous n'étions pas là pour enflammer la salle. Je retiens avant tout l'investissement de mes joueurs, la défense », avançait Ruddy Nelhomme, qui pouvait encore espérer vaincre au Mans au beau milieu du dernier quart-temps (46-51 à la 35^e). Oui mais ! « Nous avons trouvé des solutions en fin de match en excentrant un peu plus Besok pour



Alain Koffi, ici aux prises avec Ben Driss, fut exemplaire, vendredi soir face aux Choletais.

donner de la profondeur aux autres joueurs » expliquait Vincent Collet, soulagé, par un succès un poil étriqué (55-55 à 43 secondes du buzzer) qui met fin à une série de deux revers consé-

cutifs à domicile. « Cela s'est joué à très peu de chose. Si les Choletais avaient connu une réussite normale aux lancers, nous aurions pu perdre ce match. Nous n'avons pas assez fait

vivre la balle. Ce n'était pas du tout un basket champagne mais je suis très heureux de l'avoir emporté. » Un succès dans lequel la paire Besok-Koffi (30 points, 11 rebonds à eux deux)

compte pour beaucoup, « une grosse production de nos intérieurs. » Pour sa part, le coach choletais regrettera longtemps le famélique 9 sur 25 (36 %) aux lancers. « Un pourcentage catastrophique. C'est presque indécent. Pour le reste, on a fait ce qu'il fallait. Je ne m'attendais pas à un pareil gâchis. Même Shaquille O'Neal ferait mieux aux lancers. Cela n'enlève rien à l'intensité de mes joueurs dans le jeu. C'est encourageant avant la venue de Paris à la Meilleraie, vendredi. Il n'empêche qu'on aurait dû gagner ce soir sans ces lancers manqués. » Des regrets légitimes car les Manceaux, fatigués par leur périple européen à Rome, étaient prenable et faisaient, eux aussi, de la corde raide dans certains secteurs (2 sur 16 à trois points, 12 %). « Nous sommes toujours un peu fébriles à domicile. Nous avons manqué de rythme. La défense de Cholet était bien en place. Nous sortions d'un match exemplaire à Rome. Il est toujours difficile d'enchaîner. » Et le Manceau Alain Koffi de conclure, « ce n'était peut-être pas beau à voir, mais il était important de vaincre. » Tout est dit !

Alain MOIRE.

Ouest France – 11 décembre 2005

Cholet peut s'en vouloir

Deux semaines après un exploit à Strasbourg, les Choletais auraient pu et dû frapper un grand coup vendredi au Mans. Seulement, ils ont complètement flanché sur la ligne des lancers francs au cours d'un match aussi serré que haché (61-56).

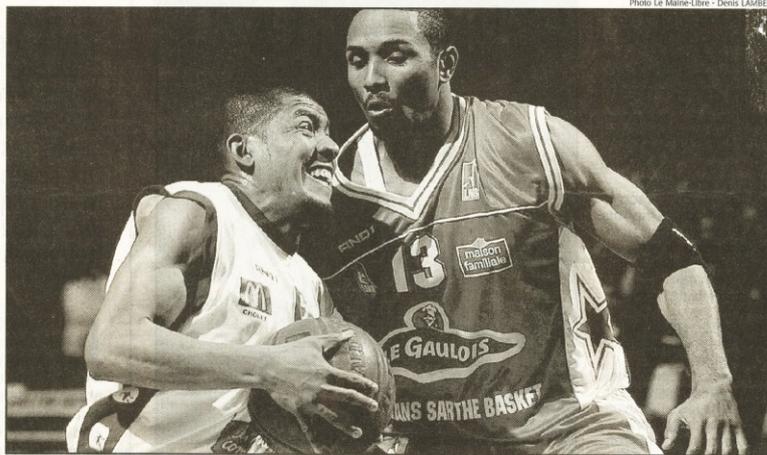
L'humour de Franck Dubosc, on aime ou on n'aime pas ! Mais quelle que soit la façon dont on perçoit le comique français, force est de lui reconnaître, comme à tous les artistes de one man show, une capacité à séduire un public et enflammer une salle. Franck Dubosc, donc, s'y est employé jeudi soir à Antirès. Moins de 24 heures plus tard dans

L'énergie déployée par les Choletais n'a pas suffi

cette même enceinte sarthoise qui fêtaient ses 10 ans d'existence, le Mans Sarthe Basket et Cholet Basket n'ont pas offert un spectacle d'aussi bonne qualité aux spectateurs.

Les principaux acteurs ont d'ailleurs eu le mérite de le reconnaître. « Nous ne pouvions pas venir ici, sur le terrain d'une des meilleures équipes de France, pour enflammer la salle », avançait Ruddy Nelhomme, l'entraîneur choletais. « Ce n'était effectivement pas du basket champagne », poursuivait Vincent Collet, son homologue manceau.

Ce déficit de spectacle s'est traduit par une multitude de mauvais choix, surtout dans le jeu manceau, et un festival de ratés, surtout en terme de lancers francs pour Cholet. La raison ? « Il est toujours difficile d'enchaîner deux matchs de suite », explique Vincent Collet en référence à la partie de Coupe ULEB gagnée mardi dernier



Steve Essart et les Choletais sont passés vendredi à quelques lancers francs d'un succès au Mans

par le MSB à Rome (78-65). Et à y regarder de plus près, la manière importait peu pour des Sarthois qui avaient à cœur de renouer avec le succès à Antirès après les faux pas face à Strasbourg et Paris. Du cœur et de la volonté, les Choletais en avaient également à revendre. Durant quarante minutes, ils ont excellé dans l'art de casser le rythme manceau. Hormis une petite baisse de régime symbolisée par un 12-0 à l'entame du deuxième quart temps (11-13, 11^e ; 23-13, 15^e), Marquis et ses partenaires ont constamment harcelé les Sarthois. « Comme les statistiques ne l'indiquent pas du tout, puisque nous comptons 19 passes décisives, les Choletais nous ont obligés à porter le ballon plus que d'ordinaire », regrette Vincent Collet.

Cholet, recordman de la maladresse

Mais les plus gros regrets étaient vendredi soir choletais. Si les joueurs des Mauges n'étaient pas venus pour faire le spectacle et qu'ils sont tous repartis en se félicitant de l'intensité déployée, ils ont incroyablement manqué le coche face à un MSB des petits soirs.

Vendredi, tous les acteurs du derby bien terre s'accordaient sur un point : « Avec une réussite normale aux lancers francs », Cholet Basket aurait mis fin à sa série de défaites au Mans qui court désormais depuis six saisons. Mais la normalité a viré à l'indécence au grand dam de Ruddy Nelhomme. « Nous avons fait le match que nous voulions faire dans l'intensité. Nous n'avions cependant pas prévu notre pourcentage indécent aux lancers ». Avec seulement neuf lancers francs réussis sur vingt-cinq tentatives, CB a établi un triste record de saison (lire

ci-dessous). Coutumiers du fait en début de saison, les Choletais s'étaient pourtant ressaisis ces dernières semaines. A Strasbourg le 27 novembre, c'est en effet un 20/22 sur la ligne dite de réparation qui leur avait ouvert les portes de l'exploit (victoire 78-72). Etait-ce le fruit de la séance spécifique effectuée le 21 novembre à Saint-Petersbourg, où un échec était sanctionné de plusieurs allers-retours de terrain en courant et où un double échec était synonyme de pompes à effectuer ?

Tristan BLAISONNEAU

Maladresse, quand tu nous tiens

36 % de réussite aux lancers francs. Une seule équipe a fait pire depuis le début de saison : Cholet ! Lors de la 7^e journée à Dijon, les joueurs des Mauges avaient en effet terminé la partie avec 33 % de réussite. Ce soir-là, ils n'avaient toutefois tenté que 6 lancers francs (2/6), soit quatre fois moins que vendredi. Afin de comparer ce qui est comparable, il faut donc se tourner vers le Havre pour trouver des traces de maladresse. Lors de la 4^e journée à Roanne, les Havrais avaient rendu une copie de 42 % à 9/21.

Sur l'ensemble de la saison, les plus mauvais élèves en la matière sont les Rouennais. Enfin, à moins que Bourg n'obtienne 35 lancers francs cet après-midi à Strasbourg, Cholet sera à l'issue de la 13^e journée l'équipe qui aura tenté le plus de lancers francs (275).

LE POURCENTAGE AUX LANCERS

1. Chalons 81,99 % (214/261)
2. Gravelines 80,95 % (187/231)
- ...
16. Cholet 65,45 % (180/275)
17. Le Havre 63,91 % (147/230)
18. Rouen 63,2 % (170/269)